



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2026
CANNES CLASSICS

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

présente

The Stranger *(Le Criminel)* d'Orson Welles (1946)

Restauration 4K menée par la Cinémathèque française et the Library of Congress
en collaboration avec Amazon MGM Studios,
à partir du négatif original et du négatif son au laboratoire TransPerfect Media.
La restauration a bénéficié du soutien de TransPerfect Media.

LIBRARY
LIBRARY
OF CONGRESS

AMAZON
MGM STUDIOS

TRANSPERFECT
MEDIA

Sélection officielle Cannes Classics 2026
Mardi 19 mai à 16h45 - Salle Buñuel



The Stranger est un prototype, mais c'est un prototype d'un genre curieux. Pour une fois, Welles doit suivre les règles hollywoodiennes du récit. Et surtout faire la preuve qu'il est capable de réaliser un film normal, qui ne soit pas d'un baroque échevelé, qui respecte le budget et le temps de tournage.

Frédéric Bonnaud, Directeur général de la Cinémathèque française et Commissaire de l'exposition *My Name is Orson Welles*.

THE STRANGER (LE CRIMINEL)

Orson Welles (États-Unis / 1946 / 95 min)

Avec **Edward G. Robinson**, **Loretta Young**, **Orson Welles**.

Un criminel de guerre nazi (Welles) coule des jours heureux dans une bourgade paisible du Connecticut, lorsqu'un agent du FBI (Robinson) retrouve sa trace. Si le film est longtemps passé pour une commande de Hollywood, impersonnelle, il porte bien la marque fiévreuse du cinéaste. Réalisé entre *La Splendeur des Amberson* et *La Dame de Shanghai*, le thriller se mue en mélodrame freudien. Une exploration du mal fascinante du début jusqu'à la fin.



UNE ŒUVRE INSOLITE, PERSONNELLE ET EXIGEANTE

Orson Welles est le cinéaste majestueux et grand magicien du septième art que l'on connaît : acteur, réalisateur et producteur, mais aussi homme de radio, de théâtre et de spectacle, guidé par la littérature, les pièces de Shakespeare, entre autres, et obnubilé par ses réflexions pour réinventer sans cesse le langage du cinéma.

Déjà célèbre, il est repéré par Hollywood et réalise en 1941 *Citizen Kane*, puis en 1942 *La Splendeur des Amberson*. À 30 ans, le jeune Welles, très vite enfant terrible du cinéma, répond à une proposition pour réaliser un film dans la grande tradition du film noir, avec l'obligation de répondre aux critères formels du genre. Tout en jouant le jeu du film de commande pour se réconcilier avec Hollywood et grâce au scénario particulièrement élaboré de **Victor Trivas**, **Anthony Veiller** et **John Huston**, Orson Welles réussit à s'approprier le film pour en faire une œuvre insolite et exigeante.

Le rythme du film, les mouvements de caméra, associés à des éclairages à la fois contrastés et nuancés, ainsi que des plans-séquence ingénieux et surprenants, offrent une originalité et une force qui le distinguent de nombreux films noirs hollywoodiens et en font une œuvre majeure de l'après-guerre. Cependant, malgré le succès du film et l'approbation des producteurs, Welles ayant respecté la durée du tournage et le budget, ce dernier restera insatisfait de cette collaboration, qu'il juge trop contraignante.

La relation triangulaire entre les comédiens principaux, **Orson Welles**, **Edward G. Robinson** et **Loretta Young**, ne peut laisser indifférent et souligne l'importance qu'Orson Welles accorde au jeu des comédiennes et aux relations humaines complexes (fausse identité, manipulation amoureuse et

tendance meurtrière), que l'on retrouve dans ses propres sources romanesques et ses nombreuses adaptations.

Par ailleurs, alors que l'histoire se déroule en 1945, très peu de temps après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le film traite des crimes de guerre et de la traque des criminels nazis, en intégrant de façon étonnante (et pour la première fois dans un film de fiction) une séquence documentaire avec des images de la Shoah.

Le film raconte la poursuite, par l'inspecteur Wilson (Edward G. Robinson), de Franz Kindler (Orson Welles), haut gradé d'un camp de concentration, qui se cache et dissimule sa véritable identité dans une ville isolée des États-Unis. Wilson devra compromettre le criminel avec l'aide de ses proches, mais Mary (Loretta Young), la jeune épouse de Kindler, refuse d'accepter la vérité, au risque de se mettre en danger...

Ainsi, avec la connivence de son directeur de la photographie **Russell Metty**, Orson Welles sait une nouvelle fois transformer un projet a priori classique en une œuvre personnelle et exigeante. De plus, et comme à son habitude, il réinvente et remet en question ses formes cinématographiques, tout en s'accordant le mauvais rôle du criminel.

RESTAURER *THE STRANGER*

Dans le prolongement de la rétrospective intégrale et de l'exposition ***My Name is Orson Welles*** — présentée à la **Cinémathèque française** du 8 octobre 2025 au 18 janvier 2026, puis au **Museo Nazionale del Cinema de Turin** jusqu'au 5 octobre 2026 —, nous avons souhaité restaurer le film *The Stranger (Le Criminel)* en lui accordant le plus grand soin. Jusqu'à présent, les copies argentiques dégradées et les fichiers numériques obsolètes du film n'étaient vraiment pas satisfaisants et ne rendaient pas hommage à cette œuvre importante.

Il était essentiel d'offrir à ce film une restauration 4K d'exception, à partir du négatif original nitrate 35mm. À cette fin, nous avons engagé des échanges avec la **Library of Congress** et la société **Amazon MGM Studios** afin d'accéder aux éléments originaux conservés aux États-Unis. Cette première collaboration, rendue possible grâce à **Heather Linville**, directrice des collections film de la Library of Congress, et à **Scott Grossman** d'Amazon MGM Studios, a permis de rassembler les éléments argentiques image et son. Ceux-ci avaient récemment été retrouvés et inventoriés à la faveur d'un transfert de fonds argentique d'un stock MGM vers cette archive américaine. Le négatif original, ainsi que les éléments sonores incomplets, ont ensuite été expertisés, puis scannés en 4K par la **Library of Congress** avec une précision particulière.

Dans le prolongement de ce travail, **TransPerfect Media**, l'un des principaux laboratoires argentiques et numériques européens et mécène de la Cinémathèque française, a offert avec une grande générosité et un fort engagement la restauration du film, en prenant en charge l'ensemble des prestations techniques et humaines, tout en maintenant un dialogue étroit avec nos interlocuteurs américains.

Nous avons ainsi porté une attention particulière à la qualité photochimique du scan brut et à la restauration de l'image. L'une des étapes essentielles a consisté à restituer l'étalonnage noir et blanc du film, en nous appuyant sur les copies d'époque conservées à la Cinémathèque française. Il était indispensable de respecter le travail remarquable de **Russell Metty**, directeur de la photographie d'**Orson Welles** sur ce film — et collaborateur notamment de **John Huston**, **Stanley Kubrick** et **Douglas Sirk**.

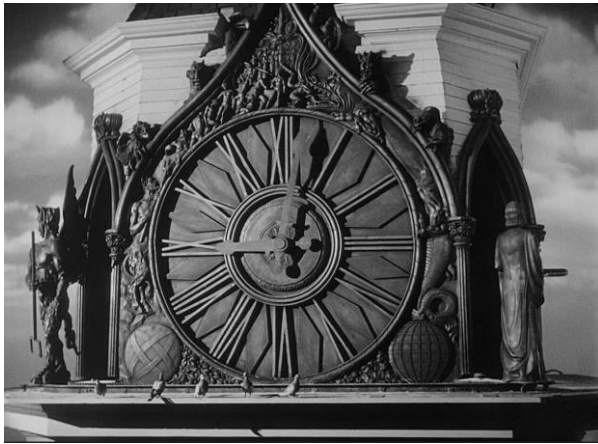
L'étalonnage numérique a été réalisé par **Jérôme Bigueur** au sein du laboratoire **TransPerfect Media**, qui accompagne régulièrement la Cinémathèque française sur ce type de travaux.

La restauration du son a été menée à partir des éléments américains et de ceux conservés à la Cinémathèque française afin que le public qui découvrira cette restauration soit sensible à la voix ténébreuse d'Orson Welles, qui s'oppose à celle tout aussi reconnaissable d'Edward G. Robinson. Nous pensons que l'une des grandes qualités du film repose en premier lieu sur l'image mais aussi sur la

bande sonore avec les très belles voix masculines et féminines hollywoodiennes et la musique particulièrement présente et inspirée de **Bronislaw Kaper**.

Cette restauration réalisée par la Cinémathèque française et ses partenaires fait suite à d'autres restaurations qu'elle a menées comme **Le Procès** avec **Studio Canal**, **Vérités et mensonges (F for Fake)** avec **Documentaire sur grand écran** et **l'Institut audiovisuel de Monaco** mais aussi la numérisation des rushes de plusieurs films inachevés du cinéaste : **Don Quixotte**, **Le Marchand de Venise** et **The Deep**.

Hervé Pichard, Directeur des Collections Films de la Cinémathèque française.



THE STRANGER (LE CRIMINEL)

États-Unis / 1946 / 95 min

Générique

Réalisateur : Orson Welles

Assistant réalisateur : Jack Voglin

Scénaristes : John Huston, Anthony Veiller

Auteur de l'œuvre originale : Victor Trivas

Adaptateurs : Victor Trivas, Decla Dunning

Sociétés de production : International Pictures Inc., RKO

Radio Pictures - Radio-Keith-Orpheum

Producteur : S.P. Eagle

Directeur de production : Bernard McEveety

Distributeur d'origine : Consortium du Film (Paris)

Directeur de la photographie : Russell Metty

Ingénieurs du son : Corson Jowett, Arthur Johns

Compositeur de la musique originale : Bronislaw Kaper

Directeur artistique : Albert S. D'Agostino

Décorateur : Perry Ferguson

Costumier : Michael Woulfe

Maquilleur : Bob Cowan

Monteur : Ernest Nims

Coordinateur des effets spéciaux : Harry Redmond Jr.

Photographe de plateau : Buddy Longworth

Interprètes : Edward G. Robinson (Wilson), Loretta Young

(Mary Longstreet Rankin), Orson Welles (Franz Kindler/le

professeur Charles Rankin), Philip Merivale (le juge

Longstreet), Richard Long (Noah Longstreet), Konstantin

Shayne (Konrad Meinike), Byron Keith (le docteur Jeffrey

Lawrence), Billy House (Monsieur Potter), Martha

Wentworth (Sara), Isabel O'Madigan (Madame

Lawrence), Pietro Sosso (Monsieur Peabody), Theodore

Gottlieb (Farbright), Erskine Sanford (un invité)



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

CHANEL



NETFLIX

CONTACT LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour - Directrice des relations extérieures - e.dufour@cinematheque.fr - 06 86 83 65 00